

Pont de Brooklyn, New York, 1929

Lorsque le pont de Brooklyn (Brooklyn Bridge) fut ouvert à la circulation en 1883, c'était le plus grand pont suspendu au monde, et ses pylônes étaient les structures les plus élevées de l'hémisphère occidentale. L'admiration inspirée par ce triomphe de l'ingénierie et de l'architecture diminua au fil des ans. En 1929, lorsque Walker Evans commença à le photographier, ce pont n'était plus guère considéré que comme un lien dénué de tout intérêt entre deux quartiers de New York, Brooklyn et Manhattan ; les banlieusards pressés qui le traversaient chaque jour ne le remarquaient pratiquement même plus. Ce qui est remarquable dans ces clichés de Walker Evans, c'est qu'il est parvenu à percevoir quelque chose que tout le monde connaissait d'une manière inédite, par conséquent, à redonner au pont de Brooklyn son ancien statut de merveille architecturale.

Evans était déjà intéressé par la photographie quand il était enfant. Il collectionnait alors les cartes postales de quatre sous et prenait des photos de ses amis et des membres de sa famille avec un appareil Kodak bon marché. Jeune homme, il développa une passion pour la littérature, et il passa l'année 1927 à Paris avec l'ambition de devenir écrivain. À son retour, il reprit le passe-temps de son enfance en espérant appliquer des concepts littéraires tels que l'ironie et le lyrisme à la photographie. Comme les possibilités offertes par cette technique s'étaient beaucoup développées, la photographie était en train de se transformer. Elle n'avait plus

seulement des fonctions documentaires et commerciales, et elle était devenue plus qu'un passe-temps populaire. La photographie commençait alors à être considérée comme une forme d'expression artistique. Cependant, cet art ne s'était pas encore libéré complètement à l'époque des règles qui régissaient la peinture en Occident au dix-neuvième siècle. Mais l'expérience européenne de Walker Evans l'avait converti aux strictes géométries de l'art moderne. Il détestait le côté précieux de la « photographie d'art », et il s'efforçait de capturer la sincérité d'un instantané dans ses photos.

Depuis les fenêtres des chambres qu'il louait à Brooklyn Heights, Evans avait une très belle vue du pont de Brooklyn. Inspiré, il décida de regarder le pont de plus près et il enregistra ses impressions avec l'appareil photo ordinaire qu'il avait toujours dans la poche. La série de photos qu'il prit rend fort bien les formes géométriques austères mais audacieuses du pont. Ces images ont contribué à faire du pont de Brooklyn un emblème du modernisme et à en faire un motif populaire parmi nombre d'artistes américains contemporains.

D'autres photographes avant lui avaient photographié des vues latérales du pont, mettant en valeur les formes hardies et les courbes majestueuses de la structure dans son ensemble, tout en montrant la silhouette des immeubles de Manhattan en arrière-plan. Evans, quant à lui, adopte un point de vue tout à fait différent, forçant l'observateur à voir le pont sous un angle nouveau. Sur cette photographie, les arches et les piliers énormes sont présentés à travers un treillis de câbles en acier. Le seul élément immédiatement identifiable dans la composition est le réverbère sur la droite, qui confère à l'image un ordre de grandeur, tout en semblant bizarrement étranger au contexte. Au premier abord, les lignes qui rayonnent dans tous les sens nous désorientent ; puis lorsque nos yeux se sont habitués au point de vue du photographe, nous découvrons que nous sommes sur la passerelle piétonnière centrale du pont de Brooklyn. La composition est légèrement asymétrique, ce qui suggère que Walker Evans a pris cette photo alors qu'il se tenait presque, mais pas tout à fait, au centre de la passerelle piétonnière du pont. L'angle aigu de la perspective, mis en valeur par les lignes des câbles qui s'éloignent rapidement, suggère qu'il a placé son appareil photo très bas, peut-être même directement sur le sol.

Ce choix astucieux pour le positionnement de l'appareil photo donne l'impression que le pont de Brooklyn n'a aucune fonction utilitaire. Habituellement noire de monde et résonnant du vacarme des transports du vingtième siècle, l'artère semble étrangement silencieuse et désertée sur la photo, comme s'il s'agissait d'un monument uniquement dédié à l'appréciation esthétique. Ce poste d'observation inhabituel élimine également l'arrière-plan habituel de la ville et du fleuve, de telle sorte que le pont semble flotter dans un ciel vide. Comme Evans l'a détaché de son contexte urbain, le pont de Brooklyn semble aussi détaché de sa propre époque : les formes massives et les arches et piliers de style médiéval font penser aux portes d'une ancienne forteresse, tandis que les enchevêtrements de câbles en acier suggèrent une technologie futuriste encore inconnue du public. Sur cette image remarquablement compacte (la photo n'est pas plus grande que la poche de sa veste qui contenait son appareil photo), Evans introduit deux nouveaux concepts très importants qui allaient altérer pour toujours notre perception du pont de Brooklyn : il devient une icône de la modernité et un monument qui appartient déjà à l'histoire.



13-A Walker Evans (1903-1975), *Pont de Brooklyn, New York, 1929*, tiré vers 1970. Épreuves à la gélatine argentique, 17,2 x 12,2 cm. The Metropolitan Museum of Art, Don d'Arnold H. Crane, 1972 (1972.742.3). © The Walker Evans Archive, The Metropolitan Museum of Art.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ E | M | S

Demandez aux élèves s'ils auraient reconnu la silhouette d'un pont sur cette photo s'ils n'avaient pas lu le titre. Cette image correspond-elle à ce qu'ils imaginent quand ils pensent à un pont ?

La plupart des élèves diraient probablement que ce n'est pas le cas.

Pourquoi pas ?

La photo a été prise d'un point de vue inhabituel pour la représentation d'un pont.

Lorsque les artistes représentent un pont, quelle vue adoptent-ils la plupart du temps ?

Les photos montrent en général une vue latérale du pont.

Où était placé l'appareil photo lorsque cette photographie fut prise ?

Il avait été placé très près du sol, avec l'objectif orienté vers l'un des deux pylônes du pont.

Montrez aux élèves d'autres vues du pont de Brooklyn pour les aider à comprendre le point de vue inhabituel de cette photographie.

E

Demandez aux élèves de localiser le réverbère sur cette œuvre d'art.

Il est du côté droit.

E | M | S

Demandez aux élèves de situer le point vers lequel toutes les lignes des câbles semblent converger.

Il se trouve près de la partie supérieure centrale du pylône du pont.

Ce point est-il au centre de la photographie ?

Non, il ne l'est pas.

L'équilibre sur cette image est-il symétrique ou asymétrique ?

Il est asymétrique.

M | S

Demandez aux élèves s'ils ont parfois vu des fenêtres qui avaient des formes telles que les arches sur ce pont. Où en ont-ils vu de semblables ?

Ces arches en ogive ressemblent aux arches gothiques que l'on peut généralement voir dans les églises et dans l'architecture médiévales. Il se peut que les élèves aient vu des arches en ogive dans une église.

Les cathédrales gothiques ont été les grands accomplissements de l'Europe médiévale. Demandez aux élèves ce que la présence d'arches gothiques sur le pont de Brooklyn pourrait symboliser.

La référence à l'architecture gothique a pu symboliser le fait que le pont de Brooklyn était une merveille de l'ingénierie américaine de leur temps, équivalente aux cathédrales gothiques en Europe.

INTERPRÉTEZ M | S

Evans voulait que ses photographies expriment le caractère national de l'Amérique. Comment cette photo s'inscrit-elle dans les efforts qu'il a consacrés à l'atteinte de ce but ?

Le pont de Brooklyn, dans la plus grande ville des États-Unis, était une structure dont les Américains étaient très fiers. C'était un accomplissement de l'ingénierie et de l'architecture modernes. La photographie de Walker Evans montre la beauté d'une structure que des milliers d'Américains empruntaient chaque année.

S

Jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième siècle, la photographie était essentiellement un moyen de documentation et n'était pas considérée comme une forme d'art. Le photographe qui a pris cette photo considérait la photographie comme une forme d'art. Êtes-vous d'accord avec lui ? Utilisez cette photographie pour étayer votre raisonnement.

S

Evans a utilisé une technique moderne (la photographie) pour produire une image moderne d'une structure célèbre. Quand il étudiait l'art à Paris, il a vu des exemples d'art moderne européen caractérisé par des formes abstraites simplifiées. En quoi cette photographie se rapproche-t-elle de l'art abstrait moderne ?

Son point de vue non conventionnel transforme le pont en une structure abstraite difficile à reconnaître. Sa forme sombre austère contre l'arrière-plan simple et clair avec l'explosion de lignes y conduisant donne l'impression qu'il s'agit d'une composition géométrique contemporaine.

RÉFÉRENCES

Références historiques : le modernisme en Amérique ; l'histoire urbaine, tout particulièrement l'histoire de la ville de New York

Personnages historiques : John et Washington Roebling

Géographie : l'East River ; les problèmes topographiques qui ont entravé la construction du pont (par exemple, l'épaisseur du substratum rocheux sous le caisson du pont du côté de Manhattan)

Sciences : le génie civil ; les inventions de la fin du dix-neuvième siècle

Références littéraires et ressources documentaires : « Sur le bac de Brooklyn » Walt Whitman (secondaire) ; *Gatsby le Magnifique*, F. Scott Fitzgerald (secondaire) ; *Le pont*, Hart Crane (moyen, secondaire)

Arts : l'abstraction ; le futurisme